



*Patrick Taylor est ingénieur forestier pour Le Groupe CAF depuis près de 20 ans*

# Profession ingénieur forestier **CHOISIR ET S'INVESTIR**

**Sébastien Nolan**

**D**epuis près de 20 ans, Patrick Taylor exerce le métier d'ingénieur forestier pour Le Groupe CAF en Abitibi-Témiscamingue. Il suffit de jaser quelques minutes avec lui pour comprendre qu'il n'a jamais eu à regretter son choix de carrière. Devenir ingénieur forestier n'est pourtant pas une décision qui s'imposait d'emblée.

Avec des parents qui ont passé leur vie dans le milieu de l'enseignement et une sœur qui a emprunté la même voie, on peut dire qu'il est l'exception de la famille. Une famille qui a toujours été plus portée vers la ville que vers les activités en forêt. Les souvenirs d'enfance de Patrick ne contiennent ni chasse ni pêche. Il ne se souvient que de quelques rares sorties en camping et du fait que ses parents ont possédé une ferme équestre durant quelques années. On est loin d'une enfance passée en forêt. Aucun chemin n'était donc tracé pour le voir devenir ingénieur forestier un jour.

Au moment de passer au cégep, l'avenir n'était pas encore complètement clair dans la tête du natif de Gatineau en Outaouais. Il n'a pas pris de risque, il s'est inscrit en sciences pures. De nombreuses portes restaient

ainsi ouvertes devant lui. Mais ce fameux choix de carrière allait quand même venir un de ces jours... Hésitant entre diverses options, Patrick choisit finalement le secteur forestier. « Là où j'avais de l'intérêt, devenir ingénieur forestier était le seul choix qui m'offrait la possibilité de ne pas toujours être dans un bureau. C'est principalement ce qui m'a amené en foresterie », se rappelle-t-il. Après des études à l'Université Laval, entrecoupées d'un séjour à l'Université de la Colombie-Britannique, le marché du travail l'attendait enfin! C'est là que commence son histoire avec l'Abitibi-Témiscamingue.

En 1998, Patrick et sa conjointe Véronique, dont il a fait la rencontre durant ses études en foresterie, déménagent en Abitibi-Témiscamingue. « Nous connaissions très peu la région. Ce sont les occasions d'emplois en foresterie qui nous y ont attirés ». Près de 20 ans plus tard, le couple demeure solidement implanté dans la région.

Si le lien de Patrick avec l'Abitibi-Témiscamingue dure depuis 1998, c'est le cas aussi de sa relation avec son employeur. Ayant entrepris sa carrière d'ingénieur forestier avec Le Groupe CAF, il y travaille encore



aujourd'hui. Il est un employé fidèle! « Ce sont eux qui m'ont donné ma première chance! Au sein de cette entreprise, j'ai eu le privilège d'avoir des collègues de qui j'ai beaucoup appris. Aujourd'hui, je tente de redonner. »

En près de 20 ans, l'homme de nature discrète a fait son chemin au sein de l'entreprise. Il a touché à des tas de dossiers et eu l'occasion d'accomplir une grande variété de tâches. Depuis quelques années, il est même devenu actionnaire. Quand on lui demande ce qu'il aime le plus de son travail, la réponse ne se fait pas attendre : « J'adore la diversité! Je ne passe jamais mon temps à accomplir les mêmes tâches répétitives. Nous faisons de la planification forestière, nous effectuons de l'inventaire, du mesurage en forêt, de la certification, de l'analyse d'approvisionnement, de l'aménagement en partenariat avec plusieurs entreprises... En tant que responsable des opérations, je fais beaucoup de gestion, mais j'ai la chance d'être impliqué dans à peu près tous les domaines d'un projet ». La diversité qu'il aime tant, elle se retrouve aussi d'un projet à l'autre. « Il n'y a pas deux projets identiques. Chacun apporte de nouveaux défis et ça, je trouve ça très stimulant. Si certains projets sont de très courte durée, d'autres s'étalent sur des années. » Patrick est notamment impliqué dans le projet hydroélectrique Eastmain, auquel travaille Le Groupe CAF depuis 10 ans.

Tous ces projets dans lesquels il s'implique lui donnent-ils l'occasion de sortir de son bureau comme il le souhaitait quand il a fait son choix de carrière? « Je sors de moins en moins, mais oui, je le fais encore régulièrement. » Si les tâches administratives ont pris une plus grande place dans son travail au fil des ans, il ne s'en plaint pas. « C'est un choix que j'ai fait. L'espace de travail d'un ingénieur forestier est immense. C'est là un des beaux côtés de ce métier. Si quelqu'un veut passer sa carrière dans le bois, c'est possible. S'il veut passer plus de temps à faire des tâches administratives, c'est possible aussi. »

Bien qu'il soit à l'emploi de la même entreprise depuis le début de sa carrière, le travail de Patrick lui donne néanmoins l'impression d'avoir œuvré au sein de plusieurs compagnies. « Des entreprises font appel à nos services lorsqu'elles manquent d'ingénieurs forestiers. J'ai donc été appelé à passer plusieurs mois au sein de différentes entreprises. Ça permet de voir diverses façons de fonctionner, en plus d'aider à ne jamais tomber dans une routine. Encore là, j'aime beaucoup la diversité que cela apporte. »

Depuis ses débuts, son métier a évolué très rapidement, à l'instar de beaucoup d'autres dans le secteur forestier. « C'est fou comme ça change vite! Au début, nous étions loin de tout faire à l'ordinateur comme c'est le cas aujourd'hui. Je me souviens que je dessinais les plans annuels à la main sur des cartes et c'est le produit que nous remettions à nos clients. »

Parlant de changement, son travail change aussi considérablement entre la saison estivale et la saison hivernale. Si l'été est la grosse saison avec

« C'est un choix que j'ai fait. L'espace de travail d'un ingénieur forestier est immense. C'est là un des beaux côtés de ce métier. Si quelqu'un veut passer sa carrière dans le bois, c'est possible. S'il veut passer plus de temps à faire des tâches administratives, c'est possible aussi. »

la supervision et la gestion de nombreux projets, l'hiver se veut plutôt centré sur des consultations, sur la réalisation d'études et sur le mesurage qui se fait principalement durant la saison froide. Encore une fois, cela apporte une diversité qui plait beaucoup à l'ingénieur rouynorandien.

Depuis le printemps dernier, l'expérience de Patrick l'a amené à se retrouver au conseil d'administration de l'Ordre des ingénieurs forestiers du Québec (OIFQ) à titre de représentant pour l'Abitibi-Témiscamingue. Pour lui qui aime beaucoup s'impliquer, c'est là une belle occasion de travailler pour le bien de sa région et de son métier. « Après des années très difficiles au plus fort de la crise forestière, c'est vraiment encourageant de voir cette année une belle augmentation du nombre d'étudiants qui sont inscrits au bac pour devenir ingénieur forestier. Ils sont près de 90 cette année à travers la province. Il n'y a pas si longtemps, on a vu des années d'à peine une quarantaine d'inscriptions. » En ayant à gérer des équipes de travail, il est d'ailleurs bien placé pour parler des problèmes de main-d'œuvre qui frappent l'industrie forestière. « Quand j'ai commencé, le secteur minier n'allait pas très bien et je recevais des piles de CV. Ensuite, les mines se sont mises à bien aller et il y a eu la crise forestière. On a perdu beaucoup de monde. Depuis déjà quelques années, on ne peut pas dire que les candidatures pleuvent! Ça demeure un défi important. Il faut travailler sans cesse à changer l'opinion des gens pour les attirer vers notre secteur. »

Sans être trop exigeante, son implication avec l'OIFQ lui donne d'ailleurs l'occasion de travailler encore davantage à la valorisation de son métier. « J'aime ce métier! Je n'hésiterais pas à le conseiller à n'importe quel jeune qui, comme moi il y a une vingtaine d'années, serait en réflexion à savoir s'il fait le bon choix en décidant de devenir ingénieur forestier. » Comme il aime le rappeler à ses deux garçons de 13 et 15 ans, il n'y a pas de mauvais choix. « Ce qui est essentiel, c'est que peu importe le choix que tu fais, lorsque tu l'as fait, tu dois embarquer à fond ». C'est ce que Patrick Taylor fait depuis le jour où il a décidé de devenir ingénieur forestier. Il a beau ne pas être un gars de bois typique, la forêt, il l'a vraiment à cœur! ■

Vol régulier | Lundi au Vendredi  
Rouyn-Noranda  
Québec

Transporteur  
régional depuis  
60 ANS!



TRANSPORTEUR D'EXCELLENCE



- ▶ Solution de transport adaptées
- ▶ Centre de transit minier
- ▶ 9 à 50 passagers
- ▶ Configurations passagers/cargo ou cargo

WWW.PROPAIR.CA

